

Commerçants à Erquy, ils ont besoin des touristes

En été, la ville d'Erquy passe de 4 000 à 35 000 habitants. Les commerçants réagissent aux projets évoqués par le maire, dans nos colonnes, afin de limiter l'affluence et veulent avoir leur mot à dire.

Patrons et patronnes de restaurants, de magasin de prêt-à-porter, de supermarché, de crêperie, de camping, de bar-tabac, de poissonnerie, fleuriste etc. Une vingtaine d'adhérents de l'Union des commerçants et artisans (Uca) d'Erquy ont tenu à réagir à l'article paru samedi dans nos colonnes, où le maire, Henri Labbé, faisait le point sur le tourisme estival.

Les commerçants disent « **ne pas comprendre** » le projet 2030 de la municipalité. Cette dernière souhaite instaurer une jauge pour des événements tels que la Fête de la coquille ou les Estivales de volley, afin d'anticiper l'affluence, à l'avenir, puisque le tourisme en Bretagne se développe.

« **Il faut laisser les gens venir à Erquy !** »

« Elle parle de limiter la fréquentation, interpelle un commerçant. Nous travaillons du 14 juillet au 15 août et les week-ends de printemps. Ces grosses fêtes sont un moteur pour les commerçants du port et du centre bourg. Nous en avons besoin. »

Une autre ajoute : « **Pourquoi une jauge ? Tout s'est bien passé durant ces événements. Il n'y a pas eu de débordements.** »

Certains regardent vers la plage du Centre. « **Vous voyez ? Dix personnes sur la plage. La météo est un facteur pénalisant pour les villes côtières. On a vraiment besoin de travailler. Il nous faut du monde.** »

Un restaurateur souligne : « **On a de la chance à Erquy de maintenir nos commerces ouverts à l'année, des gens viennent habiter. Ça vit ici. Ce n'est pas en limitant que nous allons pouvoir tenir.** »

Pour cet autre commerçant, les pro-



Une vingtaine de commerçants d'Erquy réagissent aux propos du maire, Henri Labbé, publiés samedi dans les colonnes d'Ouest-France. Les projets de la municipalité, afin de limiter la fréquentation touristique, les inquiètent. (PHOTO : OUEST-FRANCE)

pos relatés dans l'article mettent en évidence une stratégie municipale qui « **n'est pas en adéquation** » avec les commerces. « **On nous met devant le fait accompli !** », regrettent ces adhérents de l'Union des commerçants et artisans.

Le maire envisage de mettre en place des navettes électriques et des parkings relais à l'extérieur de la ville. Une commerçante s'agace : « **Les gens peuvent se garer. Ça tourne. C'est comme ça que ça fonctionne. Il faut laisser les gens venir à Erquy.** » Et elle remarque : « **Bien sûr, on peut améliorer des choses, comme les parkings vélos, etc.** »

Devant la météo actuelle, peu estivale, les commerçants s'inquiètent. « **La saison est moyenne. Si on pose des limites, on ne pourra pas travailler.** »

« **Retrouver le dialogue avec la municipalité** »

Alors que certains parlent de « **rupture** », l'un des commerçants explique : « **Nous avons besoin d'avoir du lien avec les élus. Nous souhaitons être partie prenante et nous exprimer sur des sujets et décisions qui nous touchent, qui touchent la vie des habitants et des touristes, des travailleurs saisonniers. Des gens**

s'installent ici. Et il faut que cela continue. On voit ce que deviennent les villes où les commerces disparaissent... »

Pour ce restaurateur, « **une municipalité doit accompagner, développer et soutenir. Nous estimons que ce n'est pas le cas.** »

Un patron résume : « **Nous faisons vivre notre commune à l'année et voulons continuer. On y met tous du cœur. Mais pour cela, nous souhaitons vraiment être impliqués dans la vie de la commune. Et donc retrouver le dialogue.** »

Sonia TREMBLAIS.